

vingt à trente pouces les uns des autres.

Les semis de choux se font en pépinière. L'époque de ces semis varie suivant la précocité des sujets. Pour les choux très-précoces, qui doivent être mûrs vers le milieu de l'été, on a recours à une culture plus ou moins forcée avec couches chaudes. Dans les environs de Montréal, on sème sur couches chaudes vers le milieu ou la fin de mars; ici on ne doit pas le faire avant le commencement d'avril, car malgré la chaleur provenant de ces couches, la température extérieure est si basse avant cette époque qu'on risquerait de perdre les plants cultivés sur ces couches.

Pour les choix tardifs, cultivés surtout pour la consommation de l'hiver et que l'on ne récolte qu'en automne, la culture sur couches chaudes n'est pas recommandée, et même elle est dédaignée généralement d'abord parce que la température est élevée lors des semis; ensuite cette culture sur couche affaiblit toujours quelque peu la force germinative des plants et les rend plus faibles contre les attaques de nombreux insectes.

Ici, on ne sème pas avant le mois de mai. L'opération se fait sur un terrain bien préparé en pleine terre à exposition chaude; et si quelquefois la température semble trop s'abaisser, on recouvre la pépinière d'un paillason ou simplement d'un drap. Les choux tardifs sont cependant toujours durs à geler, même lorsque les plants sont jeunes.

Quelque soit l'espèce de pépinière sur lesquelles ont été semés les choux, on doit au bout d'un certain temps transplanter à demeure. Pour cela on attend que le plant ait atteint quatre pouces environ. Quelquefois cependant cette hauteur n'est pas un signe certain que ce plant est bon à transplanter; souvent, il est si faible, si mal constitué, que si on le transplantait à cette époque, il périrait; cela est dû à ce que la pépinière a été mal faite ou qu'on a semé trop tard, qu'on n'a pas éclairci et éclairci les plants: alors ils sont étiolés, ils ont grandi mais n'ont pas gros à proportion: de là leur faiblesse.

Donc, pour avoir de beaux plants, forts et vigoureux, on sèmera peu dru sur les pépinières et on donnera les arrosages nécessaires; surtout on éclaircira de manière à ce que chaque plant ne soit pas gêné par son voisin. Dans cet éclaircissage on enlève tous les plants brisés, déchirés ou attaqués par les insectes, en un mot tous les plants qui ont souffert.

La transplantation du chou est une opération très-importante; elle doit se faire avec soin. Voici comment on opère:

1o. Choisir d'abord son terrain, comme nous l'avons décrit plus haut.

2o. Le plant de choux ne saurait être arraché de la pépinière avec trop de précaution; si le temps est sec et la terre durcie, il est bon de l'arroser assez pour la détrempier, et de déraciner les plants de manière à obtenir tout le cheveu. En piquant au plantoir, il faut veiller à ce que le pivot de la racine, qui doit avoir été légèrement raccourci au couteau, ne soit pas recourbé.

3o. La plantation des choux se fait diversement: les uns, après avoir bien fumé et labouré le terrain, piquent les plantes à la charrue; d'autres entr'ouvrent la terre avec la bêche, plongent la racine du chou dans cette plante, rapprochant la terre, la plombant avec le pied; d'autres font des tranchées ou jauges de six à huit pouces de profondeur, y arrangent le plant, recouvrent la racine avec un peu de terre, remplissent la jauge de fumier, qu'ils recouvrent en labourant pour faire la jauge suivante.

4o. De quelque façon que l'on plante les choux, l'œil doit être à fleur du terrain, plutôt un peu enterré qu'élevé au-dessus.

5o. La distance entre les rangs et entre chaque pied de chou, est relative à l'espèce et à la saison, de quinze, vingt pouces jusqu'à trois pieds.

6o. Du plant trop faible est dévoré par les insectes dans l'état de langueur et de faiblesse où il est pendant quelques jours après la plantation; du plant trop vieux est sujet à monter ou à demeurer avorté ou comme noué, parce qu'il y repoussé difficilement de nouvelles racines.

6o. Si l'on peut planter par un temps de pluie, le plant reprend aisément, et, ne faisant point, les insectes ne l'attaquent point; si au contraire, le temps est sec, il faut mouiller aussitôt, et renouveler les arrosements tous les deux jours jusqu'à ce que le plant soit bien repris.

7o. Il faut serfonir et sarcler les jeunes plantations de choux; et si quelque pied meurt, on a l'œil déf. etueux, il faut le remplacer. Ces observations regardent toute espèce de chou, excepté le chou-fleur qui a sa culture particulière.

Plus tard, quand le plant est bien enraciné et que les grandes feuilles commencent à se développer, on rechausse. Ce buttage fait fortement, donne au chou une grande vigueur; de nouvelles racines se forment et la terre ramassée se consolide. Sans cela, le poids énorme de ses feuilles le ferait verser à la première pluie.

Plantez les choux en bonnes conditions, donnez-leur des façons répétées, et quand vous aurez jugé les résultats par vous-mêmes, vous n'hésitez pas à augmenter, tous les ans, cette culture plus productive encore qu'on ne le pense.

(A suivre.)

Conseils à la jeune fermière.

(Suite.)

La laiterie ses produits — Les ménagères qui s'entendent bien aux choses de la laiterie ne sont pas communes. Sur la centaine, nous ne sommes pas toujours sûrs d'en trouver une, rien qu'une, qui sache tout ce qu'il faut savoir pour avoir bon lait, bonne crème, bon beurre et bons fromages. Il y a toute une science là-dessous, science que l'on enseigne aux hommes, mais que l'on n'enseigne pas aux femmes. C'est tourner le dos au sens commun, j'en conviens; mais que veux-tu? en plus d'un cas, les gens ont ainsi fait les choses, et ce n'est pas dans vingt-quatre heures que nous remettrons l'envers à l'endroit. Commencez le travail aujourd'hui, d'autres le continueront demain, et ceux qui viendront après nous essayeront de le finir.

Ecoutez d'abord:

Le lait aime le calme, le demi-jour plutôt que la lumière, la fraîcheur, la propreté, l'air pur et une température égale.

Par conséquent, tu éloigneras le plus possible la laiterie de la cour et de la rue, à cause du passage des voitures qui remuent toujours un peu le sol et font fissaonner les vitres.

Par conséquent encore, tu placeras la laiterie dans une cave ou dans un lieu faiblement éclairé par de petites fenêtres, et jamais à l'exposition du midi.

Par conséquent encore, les murs seront blanchis à l'eau de chaux, les planches des rayons seront en parfait état de propreté, les dalles lavées et épongées plusieurs fois par semaine, et, afin de maintenir dans la laiterie un air pur et une température égale, tu n'y entreras ni avec des chaussures malpropres, ni avec des lampes fumeuses; tu n'y laisseras point de fromage fort, point de vieux petit-lait sur la pierre aux égouts; tu te méfieras du voisinage des fumiers et des évier qui puent, et tu éviteras les allées et venues qui ne sont pas indispensables au service, car plus souvent on ouvre et ferme la porte de la laiterie, plus